L'ADIEV DV SIEVR CATALAN, ENVOYE' DE S. GERMAIN AV SIEVR DE LA RAILLERE DANS LA BASTILLE.

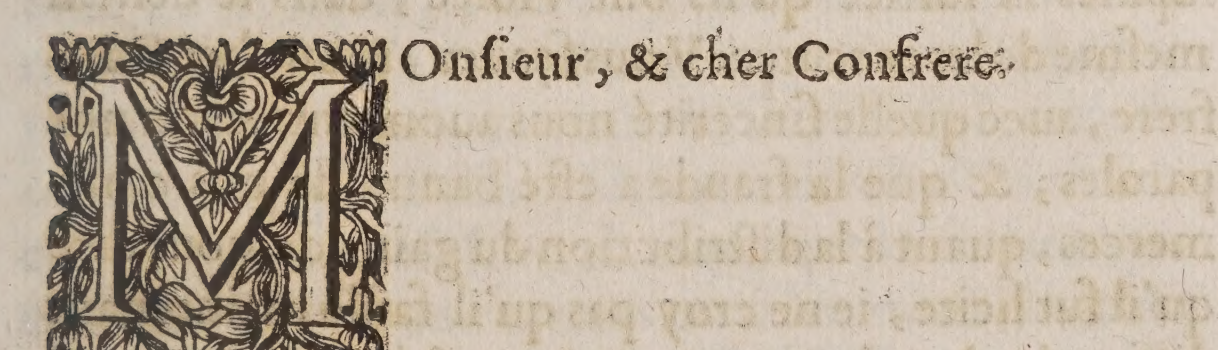


A PARIS,
Chez CLAVDE HVOT, ruë S. Iacques, proche les Iacobins, au pied de Biche.

M. DC. XLIX.



L'ADIEV DV SIEVR CATALAN, enuoyé de ſaint Germain au ſieur de la Raillere dans la Baſtille.



MOnſieur, & cher Confrere.

Il y a deſia quelques iours que i'ay appris voſtre empriſonnement dans la Baſtille, cette nouuelle m'a eſté tres ſenſible, & i'ay crû vous deuoir dire le dernier adieu par eſcrit, n'eſperant pas vous le pouuoir iamais dire de bouche; car il n'y a pas d'apparence que vous veniez à ſaint Germain, & moy ie n'ay garde d'aller à Paris de mon conſentement, que ſi l'on m'y mene par violence, ie ne croy pas que nous nous puiſſions voir, ſi ce n'eſt peut eſtre en greue, ou les Amis n'ont pas loiſir d'auoir vne longue conuerſation, & ou les dialogues ne ſe font qu'auec vn Confeſſeur, ou auec maiſtre Guillaume. Vn Philoſophe dira que le nom d'Amis ne ſe doit pas donner aux meſchans, &

que par consequent vous, ny moy ne l'auons iamais deu porter, quelque estroite confederation qu'il y ait eu entre nous: mais pour moy qui tiens que l'amitié n'est qu'vne bien-veillance reciproque, fondée sur la sympathie du temperament, & des mœurs bonnes ou mauuaises, ie croy que nostre correspondance peut bien estre qualifiée de ce titre. La foy se garde parmy les voleurs, & ils obseruent dans le partage de leurs rapines la iustice qu'ils ont violée, dans le dessein mesme de les executer. Vous sçauez, mon cher Confrere, auec quelle sincerité nous auons entretenu nos paroles, & que la fraude a esté bannie de nos commerces, quant à la distribution du gain, de vous dire qu'il fut licite, ie ne croy pas qu'il faille maintenant dissimuler à vn homme qui est arresté, i'aduoüe qu'il ne l'estoit pas, mais il y a certains crimes que tout le monde approuue pendant la mode, & que tout le monde condamne quand elle est passée. C'estoit vne chose bien douce que de gangner vn million par vn aduis, & vn traité, ces profits immenses aiguisent fort les esprits, & font naistre des inuentions aux plus stupides. Ie ne puis songer aux comptans, acquis patans, ordonnances pour affaires secretes du Roy, tailles en party, & generalement aux prests, maletostes, exactions, gabelles, subsides, impositions, & monopoles, que ie n'enrage de bon cœur de voir l'estrange bouleuersement des affaires. N'y auoit-il pas du plaisir d'aller trouuer son Eminence, & de luy dire, Monseigneur, nous auons découuert vn moyen d'auoir
six

ſix millions comptans. Quels honneurs, & qu'elles careſſes ne receuions-nous pas de ce grand Cardinal? n'employoit-il pas toute la ſoupleſſe, & toutes les grimaces de ſon pays pour nous exprimer ſa ioye, & le bon gré qu'il nous en ſçauoit. Peu s'en faloit que dans le premier tranſport il ne nous permit de toucher, & remuer ſes glands. Car ſans s'informer de la façon dont nous auions proietté de leuer cet argent, il s'en alloit trouuer la Reyne, qui ſe repoſant ſur les ſoins du premier Miniſtre, ſe reiouyſſoit de la calamité de ſes ſujets, il eſt vray que c'eſtoit innocemment, qu'elle n'a iamais conſenty à pas vne de nos propoſitions, que par aduis de ſon conſeil, tant de conſcience, que d'eſtat. Helas! mon cher Confrere, que ce temps-là eſt bien changé, qu'il s'en faut que nous ne ſoyons aux termes ou nous nous ſommes veus; car à vous en parler auec franchiſe, nous commençons à deſeſperer de noſtre reſtabliſſement: iuſqu'icy le bon-heur, & la vaillance de Monſieur le Prince nous auoit aſſeurez, mais nous voyons bien que le ciel s'oppoſe à la violence de nos deſſeins, puiſque le nombre infini d'hommes qui ſont à Paris nous empeſche de le forcer, & que ce meſme nombre que nous croyons deuoir eſtre reduit à la faim dans trois ou quatre marchez, fait encore bonne chere. Nous auions de la peine à nous le perſuader, il ſe trouuoit icy des complaiſans qui diſoient que chaque morceau de pain y valoit vn louys d'or; mais enfin la Reyne meſme qui n'eſt pas fort accouſtumée d'entendre des

veritez, a ſceu qu'il y auoit encores dix mille gueux mendians à Paris qui ne ſe plaignoient pas du ſiege, ou blocus ; car pour moy i'entens mieux les termes de noſtre art, que ceux de la guerre.

Si cela eſt, quel iugement deuons-nous faire, non pas des Seigneurs, ny des Bourgeois, mais des artizans, que l'on nous a dit trauailler comme auparauant dans leurs boutiques ? Nous auions eſperé de ſemer auſſi aiſément la diuiſion entre le Parlement & le peuple, que le Cheualier de la Valette ſemeroit ſes libelles ; mais tant s'en faut qu'il ait reüſſi, que ce meſme peuple la liuré entre les mains de ceux, dont il taſchoit de l'aliener. On dit meſme que le Parlement & la ville de Paris ſont ſi bien d'accord, qu'ils ſe ſont mariez enſemble ſolemnellement par aduis de leurs proches, & ont paſſé vn contract, dont les articles ſont tres auantageux à la Couronne, mais tres preiudiciables aux Miniſtres d'auiourd'huy, aux Gouuerneurs des Prouinces, aux Surintendans des Finances, Intendans des Prouinces ; & ſur tout à Meſſieurs les Traitans, ou Partiſans, qu'on appelle vulgairement du nom odieux de Gabeleurs, & Monopoleurs. Apres cette ferme vnion, qu'elle eſperance pouuons-nous auoir de dompter Paris, ny par conſequent de remonter ſur noſtre beſte ? Ie voudrois de bon cœur, mon cher Confrere, que vous fuſſiez icy auec le reſte des Confreres, pour ſonger aux expediens de noſtre ſalut par la retraite, ſon Eminence ne s'en éloigne pas fort, pour ne vous rien celer, ie penſe qu'elle

ne croit pas reuoir le Palais Cardinal, & que si elle eut preueu ces reuolutions, elle n'y eut iamais fait remettre ce titre, au lieu de celuy de Palais Royal qui auoit meilleure grace. Pour vous qui estes en cage, ie vous tiens au rang des choses passées: car outre l'integrité de vos iuges, qui ne laisseroient pas de vous condamner, quand nous ne les aurions pas choquez, ne sçauez-vous pas que nous auons porté nos pates iusques sur les fleurs de lys de leurs sieges, & que nous auons tasché d'emporter quelque piece de leur pourpre. Nous auons autant d'Ennemis qu'il y a d'autres François que nous, & que nos semblables, nous auons contraint le Laboureur d'abandonner sa charrüe, le Marchand son traffic, le Noble son espée, l'Officier sa charge, & l'Ecclesiastique son benefice. Ce sont-là nos crimes communs; mais les vostres particuliers sont encore plus enormes, la taxe des aisez est vn de vos outrages. Vous n'auez pas oublié qu'vne Hollandoise, femme d'vn de vos Commis, fut cause qu'vn fameux Bourgeois fut taxé à six mille liures, & vous recompensastes mal ce pauure Clerc du conseil, qui estoit si artificieux à dresser des arrests pour les Fermiers des aides, lors que vous retirastes dix mille liures que vous luy deuiez, sous le billet d'vn de vos adherans, par vne taxe que vous imposastes sur de pauures paysans ses heritiers. Enfin que peuuent esperer des traitans, & gens d'affaires, dans vne ville gouuernée par des Blanmenis, des Violes, des Landes Payens, & autres personnages de cette force, &

ſur tout en vn temps ou M. de Brouſſel eſt Gouuerneur de la Baſtille. Ie vous eſcris confuſément, & ſans ordre, touchant des choſes ſi extraordinaires, & ſi ſurprenantes, & ie finiray par la priere que ie fais à Dieu: car ie commence de croire qu'il y en a vn, & de le craindre, que ſi nous auons vécu en execrables voleurs, nous puiſſions mourir en bons larrons. Adieu c'eſt

Monſieur, & cher Confrere,

Voſtre tres-humble ſeruiteur, & cordial Confrere, CATALAN.